



- DÉFENSE DU SERVICE PUBLIC
- CRÉATION D'EMPLOIS STATUTAIRES
- RÉSORPTION DE LA PRÉCARITÉ
- DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ET DE L'ACTION SOCIALE
- MESURES CONTRE LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL
- AMÉLIORATION DES DÉROULEMENTS DE CARRIÈRES
- AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL
- AUGMENTATION DES SALAIRES

Election du comité technique ministériel

ENSEMBLE,

IMPOSONS D'AUTRES CHOIX !

Le 4 décembre 2014 se dérouleront des élections professionnelles au sein de l'ensemble de la fonction publique. Au ministère, cette consultation permettra d'apprécier la représentativité des différentes organisations syndicales pour les quatre prochaines années. Ce vote déterminera la répartition des sièges dans les différentes instances consultatives du MCC : CT (Comité technique), CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail), CNAS (Comité national d'action sociale). Elles détermineront également la possibilité des organisations syndicales de signer ou de bloquer des protocoles d'accords ministériels.

À la Culture, comme ailleurs dans la Fonction publique, les compétences de ces instances ne sont pas toujours respectées par une administration qui les considère trop souvent comme de simples passages obligés, d'où l'importance du choix de la représentation syndicale. En effet, l'efficacité, même limitée, de ces instances est entièrement tributaire de la pugnacité des représentant-es du personnel à batailler pour la prise en compte des droits de celles et ceux qu'ils/elles représentent. Bien sûr, ces espaces ne sauraient suffire pour faire avancer les droits des agents. Toutes et tous, dans le cadre de notre vie professionnelle, nous avons à un moment donné des acquis à défendre, des droits à faire valoir, des revendications à faire aboutir... Par essence, le rôle du syndicalisme est de défendre ces intérêts moraux et matériels, individuels et collectifs. A ce titre, le choix de l'organisation syndicale qui portera ceux-ci, son poids au sein du ministère, son implication, son efficacité... sont des éléments essentiels.

Enfin, les différences de pratiques et d'orientations syndicales sont flagrantes, en particulier sur les questions interprofessionnelles qui influent sur notre vie au quotidien : service public, salaires, conditions de travail, retraites, protection sociale... Les offensives gouvernementales et patronales dans ces domaines n'ont fait que renforcer les clivages existants dans le mouvement syndical français entre les organisations qui accompagnent les politiques libérales, qu'elles ne contestent pas foncièrement, et celles qui comme SUD Culture (et l'Union syndicale Solidaires dont elle est membre) proposent un syndicalisme de lutte et de contre-pouvoir.



Solidaire

Unitaire

Démocratique

DES SERVICES PUBLICS ATTAQUÉS DE TOUTES PARTS

La crise actuelle du capitalisme continue de faire des ravages. Les agents de la Fonction publique sont touchés comme l'ensemble des salarié-es, des précaires, des chômeurs/euses et des retraité-es. Dans le même temps, personnels et usagers sont victimes d'une politique de destruction massive des services publics. Les agents du Ministère de la culture subissent, comme les autres, ces attaques.

**L'ÉTAT
FERME**

UNE SOUFFRANCE AU TRAVAIL DE PLUS EN PLUS PESANTE

Dans le monde du travail, le stress, la dépression ou encore les suicides, sont souvent hâtivement résumés à des cas individuels où la responsabilité est reportée insidieusement sur les victimes. La réalité est tout autre.

**COUPS
DU TRAVAIL**

A l'origine de cette situation, il y a le développement d'un type d'organisation du travail qui génère une dégradation constante des conditions de travail. Le Ministère de la culture n'échappe pas à cette logique : travail à flux tendu, pression hiérarchique, personnels méprisés, statuts inadaptés et/ou inégalitaires, évaluations individuelles, concurrence interne, destruction des collectifs de travail...

Il est crucial de mener le combat contre une organisation du travail qui repose principalement sur l'individualisation, la précarité, la rentabilité et l'intériorisation de la souffrance... et dans laquelle l'agent n'est plus qu'une variable d'ajustement qu'on pressure au maximum avant de le jeter une fois épuisé !

UN MINISTÈRE SOUS TENSION ET SES AGENTS AVEC

De modernisations en réorganisations qui se chevauchent, se succèdent, se mêlent et se contredisent ;

De réformes de l'Etat en réorganisation territoriale, de révision générale en revue des missions, de modernisation de l'administration en directives européennes, de lobbying des acteurs économiques et sociaux en pression des élites ;

Notre ministère ne sait plus vraiment qui il est et entraîne ses agents dans la foulée.

**CLÔTURE
CULTURE**

**PRESSIONS
NERVEUSES**

Il est indispensable de réinventer l'action publique culturelle conduite par ce ministère : pas malgré nous, mais avec nous, avec vous, avec elles et avec eux !

Nous ne pouvons plus continuer à mener nos missions sans savoir où nous allons, il faut construire une nouvelle vision politique et pour cela trouver des espaces de débat publique afin que ce ministère devienne de nouveau offensif et arrête de subir des directives et politiques qui nuisent à son objet.

Réinventons ensemble ce ministère, trouvons des espaces d'échanges et de débats avec toutes celles et ceux qui ont une opinion sur la Culture et en premier lieu ses travailleuses et travailleurs : retrouvons du pouvoir sur le sens de notre travail et nous irons mieux !

SUD Culture : des valeurs au service d'un projet collectif

Notre projet syndical s'articule sur un certain nombre de fondements, dont plus particulièrement :

→ **Un syndicalisme de lutte et de contre-pouvoirs** dont le champ couvre non seulement l'ensemble du ministère de la culture et de ses établissements sous tutelle mais aussi les secteurs associatifs ou privés de l'éducation populaire, de l'audiovisuel, de la communication, du spectacle vivant, de l'édition, de la création...

→ **Un syndicalisme qui cherche à lier indissolublement la défense des salarié-es, la transformation de la société et l'émancipation des individus** et qui ne se réfugie pas dans la seule défense d'intérêts corporatifs et catégoriels.

→ **Un syndicalisme qui entend donner aux salarié-es l'information la plus complète** et les moyens logistiques qui leur permettront de développer leurs

propres revendications et de porter celles-ci dans les mobilisations ou via les rouages des institutions et instances diverses.

→ **Un syndicalisme qui repose sur la mobilisation, l'action et la négociation comme outils de lutte.** Pour se faire, nous cherchons à réaliser l'unité la plus large des salarié-es et à définir des modes d'action le plus unitaires possibles, aussi bien avec les autres syndicats qu'avec les structures (coordinations, collectifs...) qui peuvent se mettre en place en certaines occasions.

→ **Un syndicalisme au sein duquel nos militant-es ne peuvent bénéficier de décharges de service au-delà d'un mi-temps** afin qu'ils/elles ne soient pas coupés des réalités du monde travail, comme c'est trop souvent le cas dans d'autres organisations syndicales.

SUD Culture : un syndicat en constante progression

Lors des élections de 2010, SUD Culture a de nouveau progressé pour obtenir 15,4% des voix et conforter sa place de 3ème organisation syndicale du ministère. Ce résultat confirme l'intérêt, la confiance et la reconnaissance des agents pour le travail effectué et l'action menée par notre organisation.

Parallèlement, des sections locales ou sectorielles se

sont multipliées. Ce développement nous permet de peser plus fortement dans les rapports de force... non seulement face à l'administration, mais aussi vis-à-vis de certains de nos partenaires syndicaux qui se montrent parfois timorés, notamment lorsqu'il s'agit d'impulser et de mener les luttes de terrain indispensables.

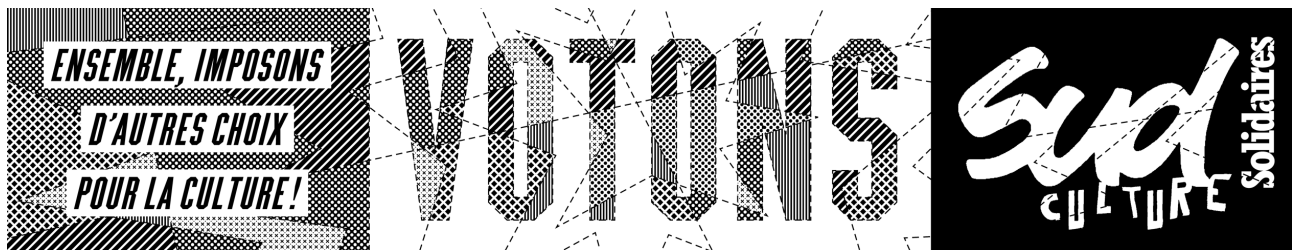
SUD Culture : un syndicalisme ancré dans la société

Agir localement contre les décisions que nous subissons sur notre lieu de travail ne peut suffire si, dans le même temps, rien n'est fait pour s'attaquer aux causes premières qui font que celles-ci sont prises. Face aux dégâts du capitalisme qui se manifestent aussi bien dans la précarisation des statuts, la remise en cause du système de protection sociale, l'affaiblissement des services publics, les attaques sur les droits fondamentaux comme la santé, l'éducation ou la culture, les dégradations environnementales ou sanitaires... SUD Culture, comme l'Union syndicale Solidaires (qui regroupe notamment les syndicats SUD), recherche des convergences durables et la construction de mobilisations au-delà des seules composantes

syndicales avec des mouvements sociaux qui agissent eux aussi contre le libéralisme.

C'est tout le sens de notre engagement aux côtés de tous les « sans » : sans-travail, sans-logement, sans-papiers... et des autres forces sociales engagées dans la lutte contre la précarité, les exclusions, les inégalités, les discriminations...

Montrer que la régression sociale actuelle peut être battue en brèche et que la « désespérance » doit se transformer en mobilisation ; imposer d'autres choix sociaux ; être une véritable force collective d'action, de défense et de solidarité, et de contre-pouvoir : voilà bien ce qui est de la compétence et de la responsabilité du syndicalisme !



CANDIDAT-ES PRÉSENTÉ-ES PAR SUD Culture :

Rachida ABBAD	DRASSM
Sophie AGUIRRE	Musée du Louvre
Arnaud ALEXANDRE	DRAC Auvergne
Anne-Marie ANDRZEJCZAK	CMN
Charline ATTARD	BnF
Warda BALAH-CHIKHA	Musée de Cluny
Tahar BENREDJEB	DRAC Picardie
Fabienne BERNARD	Administration centrale
Nabil BEYHUM	Ecole d'architecture Paris Val de Seine
Thomas BOUQUIN	INRAP
Léonore BRANCHE	MuCEM
Gérard CAZOBON	Compiègne-Blérancourt
Caroline CLIQUET	Administration centrale
Jean-Charles DARY	Domaine du Musée national de Pau
Catherine DEVEMY	Versailles
Martine LE GAC	École des Beaux-Arts de Dijon
Nathalie LENORMAND	Musée de Malmaison
Yann LEROUX	C2RMF
François LHERMITTE	Musée de la Renaissance Château d'Ecouen
Caroline LLANOS	Musée Guimet
Elise MULLER	Musée du Louvre
Denise OGILVIE	Archives
Daniel PERRIER	Musée de St Germain en Laye
Laurence PICOULEAU	Versailles
Boris RATEL	BnF
Cédric ROMS	INRAP
Anne ROPARS	DRAC Basse-Normandie
Stéphane SCHAWLB	Musée national de préhistoire des Eyzies de Tayac
Caroline SERRE	Musée d'Orsay
Anne-Solange SIRET	ENSBA

